

SAINT-QUENTIN

# AU PAYS DE LILLIPUT

Les citadins n'ont pas à se plaindre. Les Parisiens moins encore. Leur environnement est troué comme un gruyère par des retenues d'eau, des dérivations de fleuves, des plans d'eau artificiels ou des sablières aménagées qui leur permettent de pratiquer la voile à une heure maximum de leur résidence.

Bertrand Daniels, qui équipe Eric Basset en Fireball, est un banlieusard de toujours. Après avoir effectué son temps de Bataillon de Joinville comme voilier, il redécouvre avec plaisir les mares à canard d'Ile-de-France où il tira ses premiers bords en 420.

Pour s'aérer et ne pas perdre la main, Basset l'entraîne vers des sorties d'après-midi rapides et amusantes. Les voici à Choisy-le-Roi. Un plan d'eau réservé à la pratique de l'aviron qui rejoint un petit étang par

un goulet provoquant les regroupements les plus extravagants. Les revoici à Créteil où les vents se faufilent entre les immeubles pour animer un mouchoir de poche liquide. Mais les slips de mise à l'eau sont en place et les vestiaires sympas.

Faut pas croire, la douche est parfois bienvenue. La région parisienne se paie les dépressions époumonées qui ont frappé de plein fouet la Bretagne, puis traversé le bocage et les plaines à blé de Chartres. Et ça peut monter à force 4-5, avec des oscillations dantesques et des retournements subits. Cela change des forces 0-1 qui font l'ordinaire.

Bertrand se souvient des empoignades en 420 à Lavacourt. *«Nous étions parfois une centaine. C'était très tactique. Les bagarres au passage des bouées étaient furieuses. Il*

*fallait savoir se placer, prendre l'intérieur au bon moment. Tu t'amusais vraiment. Ça changeait souvent.»*

Il fallait et il faut se méfier des dessalages. Le planté de mât est interdit, au risque de tordre l'espar, dans ces «dés à coudre» parisiens. A Saint-Quentin, plan d'eau du plus grand club français, certains prennent le départ debout à côté du bateau. C'est possible, et le jury ne peut que se gratter le crâne.

De ces baignoires éventées au sèche-cheveux sont sortis bien des caïds du virement-bascule qui sont partis exploser en mer. Bruno Troublé, les Fontaine, Marcel Buffet, Patrick Haegeli, Hervé Leduc, Philippe Claude, la famille Lostis, Thierry Poirey ou Philippe Pallu ont appris le métier en chatouillant les roseaux. Et dans la joie. L'ivresse chez Lilliput...

**Luc Le Vaillant**



*Saint-Quentin est l'un des plus petits plans d'eau intérieurs, mais le plus grand club français...*